

BELGIQUE - BELGIË  
P.P.

BUREAU DE DÉPÔT  
5000 NAMUR 1

P.P. 7 583

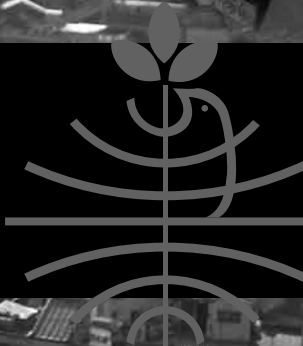
P 401154



# UNIVERSITÉ DE PAIX

Mars • Avril • Mai 2007

**TRIM 98**



< SOMMAIRE...

- ÉDITORIAL ..... 3
- COMPORTEMENT & CITOYENNETÉ  
Journée Internationale des Droits de l'Enfant ..... 4  
par Christelle LACOUR
- HORS FRONTIÈRES  
*Algérie mon pays, Algérie mon amour* ..... 7  
par Laurent MARCHESI
- ÉDUCATION À LA PAIX  
La Caravane du Sud ..... 10  
par Cécile DENIS & Christine CUVELIER
- CAUSERIE  
Entretien avec Anne-Françoise BASTIN ..... 15  
propos recueillis par Christine CUVELIER
- NOUVELLES ..... 19
- AGENDA ..... 21

Les articles publiés n'engagent que leurs auteurs respectifs  
Publié avec le soutien de la Communauté française de Belgique



Stage de Pâques

3, 2, 1... Clap, on tourne !

avec Cécile DENIS & Julie DUELZ - Formatrices UP  
et Virginie DELFOSSE-MASSART - Enseignante



Entrer progressivement dans les coulisses de la réalisation d'un film.  
Inventer des histoires. Se découvrir des talents d'acteur, de maquilleur,  
de metteur en scène... Réaliser un petit film. Organiser une séance de  
projection... Et s'amuser !

Dates : du lundi 2 au vendredi 6 avril 2007 - Référence : 2715  
Lieu : Centre Culturel Marcel Hicter (Domaine de La Marlagne) - Wépion  
Groupe : 14 à 18 participants – Age : de 8 à 12 ans - Prix : 100 €

## &lt; ÉDITORIAL...

## Comment les sociétés disparaissent

N'est-il pas étonnant qu'un éditorial du Trimestriel de l'Université de Paix, une institution résolument tournée vers l'avenir, soit consacré au passé et, qui plus est, à un de ses aspects particulièrement dramatiques, à savoir la disparition des sociétés au fil des siècles ? L'explication est simple : on ne peut valablement construire une société harmonieuse et pacifique que si on connaît les lois selon lesquelles se font et défont les sociétés.

Récemment, j'ai eu l'occasion de rencontrer Christian de Duve, lauréat du Prix Nobel de médecine. Dans son exposé, il insistait sur le rôle de l'environnement dans l'évolution. Ainsi la formation, il y a 6 à 7 millions d'années, de la grande vallée du Rift qui a entaillé une bonne part de l'Afrique de l'Est, aurait joué un rôle majeur dans l'émergence de l'espèce humaine. Ce séisme a eu pour effet de séparer un groupe de singes de la forêt et de les forcer à s'adapter à la savane. Là, la marche bipède devenait une condition de survie, mais, du même coup, elle libéra les mains qui purent acquérir d'autres capacités.

Ce qui vaut pour l'évolution biologique semble être valable pour les sociétés également. Dans son dernier essai, *Effondrement. Comment les sociétés décident de leur disparition ou de leur survie* (Gallimard, 2006), Jared Diamond, biogéographe à l'Université de Los Angeles, analyse l'impact humain sur le milieu et les conséquences qui en résultent. L'ouvrage étudie comment, dans le passé, plusieurs civilisations évoluées, petites ou grandes, ont disparu brutalement de la surface de la terre.

Ainsi l'Empire sumérien du Croissant fertile (Syrie, Irak, Liban), qui a inventé l'agriculture, l'écriture, les mathématiques et la métallurgie, s'effondre quatre millénaires avant notre ère suite au déboisement général qui entraîna sécheresse et désertification. La civilisation grecque mycénienne (2600 – 1200 av. J.C.) sombre en quelques décennies, victime de catastrophes naturelles et des guerres intérieures. La civilisation des Indiens Anasazis, apparue quelque six siècles av. J.C. dans l'actuel Sud-Est américain, est florissante jusqu'en 1200, pour s'éteindre rapidement suite à une mauvaise gestion de l'eau. L'empire Khmer d'Angkor Vat s'écroule au XV<sup>ème</sup> siècle, affaibli par le délabrement de son système d'irrigation.

Dans la plupart des cas, explique Jared Diamond, la détérioration de l'environnement contribue au processus d'anéantissement de ces sociétés. Contredisant les analyses classiques, il s'attache à montrer que ces désastres ne furent pas la conséquence d'invasions soudaines, de catastrophes brutales ou de bouleversements écologiques exceptionnels. Il s'agissait, affirme-t-il, d'une lente autodestruction née de l'action inconséquente des hommes. Les leçons de l'histoire devraient nous inciter à prendre au sérieux le rapport publié, le 1er février 2007, par le Groupe intergouvernemental d'experts sur l'évolution du climat (Giec) qui prouve que les activités humaines sont responsables du réchauffement climatique. La responsabilité de chacun de nous est engagée. Le sous-titre de l'ouvrage de Jared Diamond est clair : «*Comment les sociétés décident de leur disparition ou de leur survie*».

Ce titre rappelle celui d'un livre de Dominique Pire : «*Vivre ou mourir ensemble*». Le fondateur de notre institution avait compris, longtemps avant que le terme ne soit créé, qu'il faut – à côté de la protection de l'environnement – une écologie comportementale. La survie d'une société nécessite une certaine forme de vie en commun. Dominique Pire mettait en exergue le fait que nous sommes tous en interaction les uns avec les autres et que notre responsabilité sociale est énorme. Dans ce contexte, on comprend mieux le sens des formations proposées par l'Université de Paix, telles que la communication non-violente, la négociation, la médiation, le pouvoir et moi, pouvoir s'affirmer, prévenir l'agressivité en développant l'estime de soi, pour n'en citer que quelques-unes. C'est notre contribution à la survie de notre société.

Bien cordialement,

Manfred Peters  
Président du Conseil d'administration

## < COMPORTEMENT & CITOYENNETÉ

*Dans le cadre de l'anniversaire de la Convention Internationale des Droits de l'Enfant, l'Université de Paix a ouvert ses portes aux enfants, le lundi 20 novembre 2006.*

*Au programme : des jeux pour apprivoiser ses droits mais aussi les devoirs qui vont avec.*

### Journée Internationale des Droits de l'Enfant

La Convention Internationale des Droits de l'Enfant, adoptée par les Nations Unies le 20 novembre 1989, affirme qu'un enfant n'est pas seulement un être fragile qu'il faut protéger mais que c'est une personne qui a le droit d'être éduquée, soignée, acceptée, respectée, quelque soit l'endroit du monde où elle est née. Et aussi que tout jeune a le droit de s'amuser, d'apprendre et de s'exprimer !

Dans le cadre de la Journée Internationale des Droits de l'Enfant, l'Université de Paix a organisé des ateliers créatifs et ludiques pour une dizaine de classes primaires. Lors de ces activités, plus de 160 enfants ont donc exercé le

droit de s'exprimer, de s'amuser,... Ils ont également réfléchi sur ce que signifiaient ces droits pour eux. Finalement, ils ont été invités à envisager les devoirs comme corollaires et indissociables des droits, et à tenter la coopération par le jeu. Dans chaque atelier, les enfants recevaient des pièces permettant de reformer un puzzle coloré des Droits de l'Enfant en fin de journée.

Voici présentés, en quelques lignes, les différents ateliers organisés le 20 novembre 2006...



### L'atelier «Jeux coopératifs»

Un jeu coopératif est un jeu sans gagnant ni perdant. L'accent est mis sur la convivialité, le plaisir de rencontrer les autres et un défi où l'enjeu est de gagner tous ensemble. A travers quelques jeux de coopération, nous avons tenté de donner aux enfants le droit d'être des enfants, de jouer et de s'amuser dans la paix, la collaboration et l'ouverture à l'autre.

### L'atelier «Electro» sur les droits et les devoirs

Lors de cette activité, les enfants ont mis en lien des droits de l'enfant avec des devoirs. Ils ont associé ces droits et ces devoirs sur un électro en bois. *“Le principe était simple. A gauche, la colonne des «devoirs» et, à droite, celles des droits. Il suffisait de relier chacun des éléments entre eux pour que s'allume la lumière magique. Par exemple, si tout enfant a le droit d'être différent, il devra en toute logique, ne pas se moquer de ceux qui le sont”(1).* Le but était ici de répondre au droit d'être éduqué, notamment en comprenant ce qu'il est important de mettre en place pour vivre ensemble dans le respect des droits de chacun, c'est-à-dire de mes droits mais aussi de ceux des autres.



### L'atelier «Marionnettes de la paix»

Dans cet atelier, les enfants ont été invités à imaginer une petite saynète. En donnant la parole à des marionnettes, ils ont adressé un message aux adultes et évoqué un droit infantile fondamental pour eux. Cette saynète a été filmée. L'objectif était de leur donner le droit de s'exprimer librement.



### L'atelier «Fresque sur totem»

Afin de refléter le droit de l'enfant à avoir une famille, nous lui avons demandé d'écrire son prénom et de se présenter lui et sa famille sous la forme d'un dessin. Il a ensuite collé son oeuvre sur un totem, au milieu des autres créations.



Riche en rires, en échanges et en émotions, cette journée a été une véritable réussite.

Réussite, parce que les enfants ont réfléchi, discuté et appris des choses qu'ils ignoraient concernant leurs propres droits. Bonheur, parce qu'ils se sont amusés et sont repar-

tis avec un sourire jusqu'aux oreilles. Espoir enfin, puisque ces petits d'homme ont pratiqué l'ouverture, le respect et la coopération, pratiques de paix qu'ils transposeront, qui sait, dans leurs relations avec les adultes et ... avec les autres enfants.

Christelle LACOUR,  
Formatrice à l'Université de Paix

Pour eux, les Droits de l'enfant, c'est...

*Jarod* (9 ans, école de Belgrade)

En participant aux jeux, j'ai appris l'existence de certains droits qui sont vraiment étonnants. Par exemple, j'ai le droit d'être appelé par mon propre nom. Avant, je pensais que c'était normal, que tout le monde profitait de ce droit. Je suppose que ce n'est pas le cas pour tous les enfants...

Aujourd'hui, je me suis vraiment bien amusé : j'ai participé à des jeux qui nous apprennent beaucoup de choses. Maintenant, il va falloir essayer de retenir tout ça !(1)



*Alexia* (10 ans, école de Belgrade)

On nous parle déjà beaucoup des droits de l'enfant à l'école. Je les connaissais déjà tous avant de venir ici. Les jeux et les activités, cela permet encore d'aller plus loin et de bien comprendre ce que tout cela veut dire. Cela change un peu de ce que l'on fait d'habitude. Il faut aussi se rappeler que l'on a beaucoup de chance en Belgique. Nos professeurs nous le rappellent souvent. On doit faire passer le message.(1)



(1) Extrait de l'article «Les droits, ça s'apprend !», Sacha Peiffer, "Le Quotidien de Namur", 21 novembre 2006

## &lt; HORS FRONTIÈRES

*Du 25 novembre au 1er décembre 2006, Lysiane Mottiaux et Laurent Marchesi (1) se sont rendus en Algérie à la demande du CISP (2) pour y*

*proposer une formation de formateurs d'une semaine sur la thématique de la gestion non-violente des conflits.*

Algérie, mon pays... Algérie, mon amour<sup>(3)</sup>

Vendredi 1er décembre, déjà presque le dernier jour. Nacer, son frère et son fils Massi, nous emmènent visiter la côte ouest d'Alger (les ruines de Tipaza, le mausolée de la romaine,...). Qui sont-ils ? Des gens que nous ne connaissions pas une semaine auparavant. Et ils sont là à nous offrir leur voiture, leur temps, leurs sourires... et tout le reste. Oh, bien sûr, j'aurais pu commencer par vous parler de la formation, des tracasseries administratives, des cafards dans l'appartement,...etc. Ce qui nous reste de l'Algérie, pourtant, c'est l'amabilité, l'hospitalité, la gentillesse de personnes qui nous ont beaucoup appris et émus.

A la demande du CISP et dans le cadre d'un projet lié à la prévention de la violence (4), Lysiane

Mottiaux et moi-même, à la suite de Philippe et Cécile (5), sommes donc là pour quatre jours de formation à Tizi-Ouzou avec différents représentants des associations partenaires. Ils sont musiciens, psychologues, assistants sociaux, bibliothécaires, éducateurs, le regard qui brille et un énorme désir de comprendre, d'apprendre, de partager. Ils participent, posent des questions. Nous sommes à leur écoute, parfois il faut traduire, car certains ont une connaissance basique du français. D'autres viennent en bus du fin fond de leurs montagnes. Qu'à cela ne tienne, ils seront là jusqu'au bout même si les paupières avaient parfois bien envie de tomber.

Charlotte, notre coordinatrice, est aux petits soins. Tout est parfaitement organisé. A mi-parcours, il nous est proposé de retourner à Alger. Cela nous donne l'occasion de parcourir les rues de la capitale et de mesurer l'écart entre la grande ville et Tizi-Ouzou. Une des principales différences : il est possible de trouver un restaurant à Alger et d'y manger à peu près ce que vous voulez.

Par contre, il est possible de trouver à manger à Tizi-Ouzou, mais pas dans les restos puisqu'il est assez mal vu d'entrer dans un établissement avec une femme, qui de plus, est blonde et non voilée. Ainsi, avec Lysiane, nous sommes nous rabattus sur une petite épicerie après avoir écumé toutes les pizzerias à court de pizza tandis que nos hôtes s'inquiétaient pour notre sécurité et avaient déjà passé commande (devinez de quoi ...)

Tous ces aléas semblent bien éloignés de la formation elle-même. Cependant, ils influencent forcément celle-ci. L'accueil, l'investissement de tous les partenaires, le désir d'apprendre, de comprendre conditionnent complètement l'acte formatif.

Certains échangent avec nous des expériences douloureuses et nous interpellent : "Lorsque votre cousin ou votre frère a menacé de vous tuer parce qu'il n'a plus confiance en vous, c'est difficile ensuite de par-

donner". Que dire aussi d'une autre participante qui a perdu son mari lors des événements et qui entreprend une démarche non violente. Nos outils sont venus enrichir leurs attitudes construites à partir de leurs expériences, des enjeux, de la réalité du terrain. Nous nous rendons compte que même si ce pays a tout pour réussir : du pétrole, des idées, un patrimoine touristique exceptionnel, beaucoup ont encore peur de s'exprimer dans la rue. La formation est pour eux un bel exutoire. Ils savent que l'hydre islamiste peut resurgir à tout moment tant que toutes ses têtes ne seront pas "coupées". C'est tout le mal qu'on leur souhaite ...

En guise d'évaluation, nous aurons droit à une chorale improvisée qui va nous toucher énormément par son interprétation de la chanson "*Algérie, mon pays*". Déjà nous n'avons plus envie de quitter ce pays et ses habitants dont nous avons tant reçu et à qui nous avons donné le maximum.





En tout cas, nous pensons avoir gagné leur confiance puisque d'autres formations sont déjà programmées. Ce qui est sûr, c'est que cette expérience nous a confortés dans l'idée que nos outils ont toute leur pertinence outre-méditerranée. Mais ça on s'en doutait ... N'est-ce pas Lysiane ?

Laurent MARCHESI,  
Formateur  
à l'Université de Paix



### Quelques repères géo-politiques

Deuxième plus grand pays d'Afrique (après le Soudan). Grand comme quatre fois la France, l'Algérie (dont le nom signifie "les îles" en arabe, "algésiras") est un pays de contrastes. Géographique tout d'abord. Climat méditerranéen pour le nord, tropical au centre, désertique au sud avec le massif du Hoggar où l'on trouve les hydrocarbures. C'est d'ailleurs grâce au pétrole et au gaz que le pays est en train de se relever. Contrastes politiques aussi puisque la population rurale (dont la Kabylie) est laissée-pour-compte alors que des projets pharaoniques (autoroute d'est en ouest, barrages, stations de dessalement) engloutissent la majorité du budget. Sans oublier la menace islamiste et l'économie parallèle qui gangrènent la politique de privatisation lancée en 2003.

- (1) Lysiane Mottiaux et Laurent Marchesi –  
Formateurs à l'Université de Paix  
(2) CISP (Comité International pour le  
développement des Peuples)  
(3) Quelques notes voyageuses d'une chanson  
kabyle, chanson qu'ont entonnée nos participants

en une chorale improvisée à la fin de notre formation. En hommage au chanteur kabyle Lounes Matoub, assassiné en 1998.

(4) Pour rappel, le projet «*Citoyenneté et reconstruction du dialogue dans les régions de Kabylie et de Boumerdes*» est porté par le CISP en partenariat avec 3 associations algériennes : la Ligue de Défense des Droits de l'Homme de Tizi Ouzou, l'association AFAK de si Mustafa et la Ligue de Prévention et de Sauvegarde de la Jeunesse et de l'Enfance de Tizi Ouzou.

L'objectif de ce projet : renforcer les capacités d'intervention des personnes intermédiaires de la société civile, travaillant dans les domaines du dialogue, de la citoyenneté et du psychosocial (les animateurs, les enseignants, le personnel de l'aide et du soin, les personnes relais de la société civile, les relais,...). Une attention particulière est portée aux jeunes comme acteurs prioritaires de l'avenir du pays ainsi qu'aux familles isolées et démunies.

(5) cf. l'article «*Université de Paix en Algérie*» paru dans le trimestriel n°97, décembre 2006

## < éducation à la paix

*L'Université de Paix a proposé du 28 octobre au 4 novembre 2006 une méharée (1) dans le désert du sud marocain, une première aventure d'éducation à la paix par le voyage.*

*Durant une semaine, Cécile et Christine (3) ont emmené 12 enfants âgés de 5 ans et demi à 14 ans –accompagnés ou non de leurs parents– à la découverte de soi, des autres, d'une région du Maroc, à la rencontre d'enfants d'un autre pays et de leurs modes de vie,...*

### La caravane du Sud

*J'ai toujours aimé le désert.*

*On s'assoit sur une dune de sable. On ne voit rien.*

*On n'entend rien. Et cependant quelque chose rayonne en silence...*

Le Petit Prince – Antoine de Saint-Exupéry



**A v a n t  
d'embar-  
q u e r  
Adelin,  
Amory,  
Clément,  
Gaspard,**

Johanna, Louis, Manoëlle, Maureen, Nicolas, Nina, Sébastien, Thijs cette première, nous les avons conviés, ainsi que leurs parents, à un goûter. Ce moment est l'occasion de préparer ensemble ce voyage : faire connaissance, créer un esprit de groupe, répondre aux interrogations, préciser les modalités pratiques de voyage, ... et commencer à compléter un carnet du voyage. Pour clôturer

cette rencontre conviviale, nous nous donnons rendez-vous, à Zaventem, le samedi 28 octobre 2006.

Dès notre arrivée à l'aéroport de Ourzazate, nous sommes accueillis par notre guide, Mustapha. Après une nuit passée à l'hôtel, nous partons en minibus vers Zagora, notre premier bivouac.

Là, nous faisons connaissance de notre cuisinier, Ibrahim, et de chameliers qui vont passer la semaine avec nous et nous conduire vers Mhamid, ville à l'extrême sud du Maroc, proche de la frontière algérienne. C'est là que nous avons rendez-vous avec des enfants d'une école des portes du désert, de leurs enseignants et directeur.



Le lendemain, en vrais nomades, nous partons à la découverte du désert, des populations locales et aussi du plaisir de se laisser rouler du sommet de dune.

Chaque jour, nous démarrons notre marche très tôt le matin et ce, afin d'éviter les heures chaudes. Nous progressons pendant environ 5 heures. Bien entendu, nous marchons léger avec une gourde d'eau mise dans un petit sac à dos, au rythme de trois chameaux, toujours prêts à emmener à tour de rôle les enfants et adultes fatigués ou souffrant d'ampoules.

Par ailleurs, d'autres chameaux portent nos bagages et le matériel d'intendance : deux grandes tentes (l'une pour la cuisine et l'autre pour nous protéger du soleil ou du froid lors des repas), les tentes igloo, les casseroles, la nourriture, les réserves d'eau.

L'après-midi, nous le consacrons à divers ateliers créatifs

- qui encouragent chaque enfant à exprimer (par le

dessin, le texte, la photo, la peinture,...) leurs souvenirs, péripéties, rencontres, surprises,... dans le carnet de voyage.

- qui privilégient la rencontre d'acteurs locaux : le guide, le cuisinier et les chameliers, les enfants d'une école de Mhamid, les habitants de kasbah,...

- qui favorisent le respect et la connaissance de soi et des autres, la prise de responsabilité, l'apprentissage de la vie collective et de la gestion positive des conflits.

Le soir venu, après un repas «tajine» mijoté par Ibrahim, nous installons notre bivouac soit en trouvant refuge sous la tente soit en passant la nuit à la belle étoile autour du feu.

Après plusieurs jours de marche, nous sommes arrivés à Mhamid où, au bivouac, nous attendent le directeur de l'école ainsi que deux enseignants. Nous les invitons à partager notre repas sous la tente : moments privilégiés d'échanges, de rencontre entre nos deux univers éducatifs et de mise au point de notre venue le lendemain à l'école. Chants traditionnels, mini-pièce de théâtre, dessins, jeux, animations,... autant de moyens de nous faire entrer dans leur vie, dans leur quotidien et d'expliquer comment nous vivons en Belgique.

Notre regret est de ne pouvoir rester plus longtemps avec ces enfants... et promettons à tous de continuer voire de pérenniser «La caravane du sud» (5).

Quelques traces de ce voyage, d'une journée...

Réveil



Nuit à la belle étoile



Petit-déjeuner



Démontage du camp et départ

Caravane



Rencontres

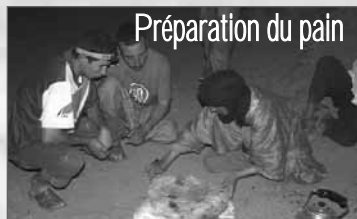


<http://www.hamada>

La Caravane



Veillée autour du feu



Préparation du pain



Ateliers créatifs



Repas de midi



Rencontre école de Mhamid



Petite pause

# ne du Sud

Ces quelques points forts :

- des paysages diversifiés : reg caillouteux, oued du Draa, immenses dunes,... inondés de soleil
- la caravane chamelière, une vie sans artifice proche de la nature
- l'accueil chaleureux de nos hôtes... ont rythmé cette randonnée.

Nous sommes rentrés la tête pleine de souvenirs, un large sourire et des étoiles plein les yeux. *«Nous sommes heureux, contents,... difficile de dire ce que nous avons le plus aimé... il y a eu tellement de choses à dire...*

*Nous avons appris sur nous-mêmes... Nous avons vécu avec juste le minimum, sans télé, sans ordi, avec très peu de vêtements,... Notre regard a changé...»* expliquent les enfants le dernier soir, au moment de l'évaluation de ce voyage.

Cette méharée dans le désert nous a permis de vivre «l'émotion saharienne» !

Durant le mois de juillet, du 21 au 28, parce qu'il fait trop chaud dans le désert, nous vous proposons de partir, cette fois, *«Sur la trace des berbères»*, une randonnée dans le Haut Atlas marocain.

Pour l'équipe pédagogique,  
Cécile & Christine



(1) Méharée (ou randonnée chamelière) : circuit à dos de chameaux ou à pied.

La méharée proposée est basée :  
- sur le respect de la nature, du pays et de ses traditions.  
- sur un défraiement équitable de notre partenaire marocain.

(2) Origine de ce projet : en 2000, lors du forum international de rencontre entre jeunes (4) organisé par l'Université, nous avons rencontré Abdou –membre de la Kasbah du Toubkal (Haut Atlas) qui nous a présenté cette organisation et ses projets. La compétence de notre partenaire marocain dans l'organisation de méharée et les liens que nous avons tissés depuis ainsi qu'une demande d'activités « parents-enfants » nous ont amenées à proposer ce nouveau projet d'éducation à la paix, ici par le voyage.

(3) Cécile Denis, Formatrice à l'Université de Paix  
et Christine Cuvelier, Chargée de relations publiques à l'Université de Paix

(4) L'Université de Paix a proposé, du 29 octobre au 4 novembre 2000, un Forum international de rencontre entre jeunes. Une semaine durant, 50 participants sont venus d'une trentaine de pays européens, africains, asiatiques et américains afin d'échanger sur la "gestion positive des conflits".  
cf. périodique trimestriel de l'Université de Paix, n°73 – décembre 2000

(5) De retour, les enfants ont raconté leur aventure à leurs parents, à leurs amis et à leurs camarades à l'école. Des enseignants nous ont contactées pour manifester leur intérêt à entrer en contact avec les enfants et leurs enseignants de l'école de Mhamid.

## &lt; CAUSERIE

*Outre l'Université de Paix, Dominique Pire a fondé trois autres associations : les Iles de Paix, l'Aide aux Personnes Déplacées et le Service d'Entraide Familiale. Chacune, dans son domaine, poursuit actuellement son œuvre pour la paix et la solidarité.*

*Pour lancer les préparatifs de célébration du cinquantième anniversaire de l'octroi du Prix Nobel de la Paix à Dominique Pire, nous avons choisi de vous les présenter successivement.*

*Rencontre avec Anne-Françoise Bastin, coordinatrice du service social de l'Aide aux Personnes Déplacées.*

## Entretien avec Anne-Françoise Bastin

**Si nous vous demandons de vous présenter brièvement ainsi que l'Aide aux Personnes Déplacées, que diriez-vous ?**

Un petit retour aux sources pour se souvenir d'où l'on vient, d'abord. C'est en 1949 que le Père Pire crée l'Aide aux Personnes Déplacées pour aider les DP (Displaced Persons) qui fuient l'est de l'Europe.

Il développe des parainages (il y en aura 18 000), crée quatre homes pour réfugiés âgés et sept villages européens, précurseurs de ce qu'on appelle aujourd'hui des logements sociaux. Il rassemble autour de lui les bonnes volontés de tous

bords et mène, en fonction de l'actualité du moment, différentes actions en faveur de prisonniers et réfugiés politiques emprisonnés, torturés, exilés, privés de leurs droits, ...

En 1958, il reçoit le Prix Nobel de la Paix pour l'esprit qui anime son action en faveur des réfugiés. Une récompense qu'il considère comme une nouvelle responsabilité et qui lui sera souvent utile pour défendre le droit des personnes.



L'association a poursuivi dans la voie qu'il avait tracée. Elle continue – dans un contexte difficile – à aider les personnes qui se disent menacées à obtenir une protection des autorités, tout en ayant une attention bienveillante pour tous les migrants qui ont cru bon, pour une raison ou une autre, de devoir partir de chez eux.

Je me suis personnellement retrouvée à l'Aide aux Personnes Déplacées il y a une quinzaine d'années, au hasard

d'un contrat de remplacement et j'y suis toujours. J'y mène un travail parfois émotionnellement éprouvant – au moment où j'écris ces lignes, ma collègue boucle les derniers détails du rapatriement d'une dame angolaise contrainte, après 5 ans passés en Belgique, de rentrer avec 7 enfants dans un pays où elle n'a même plus un toit – mais souvent valorisant. Nous sommes là pour donner un coup de pouce à des gens qui n'attendent que ça et qui, de surcroît, nous manifestent souvent de la reconnaissance. Beaucoup d'assistantes sociales aimeraient pouvoir en dire autant...

**En quoi consiste les différentes actions développées aujourd'hui par l'Aide aux Personnes Déplacées ?...**

Nous sommes le plus souvent interpellés par des personnes qui éprouvent quelques difficultés à se frayer un chemin ici. Les problèmes sont assez diversifiés : cela va de questions juridiques assez pointues (visa, procédures d'asile,

régularisation, ...) à des préoccupations relevant de la vie quotidienne. Au-delà des réponses au problème immédiat, nous essayons autant que faire se peut de donner aux usagers les clés qui leur permettront de se débrouiller au maximum par eux-mêmes. Nous avons plusieurs fers sur le feu :

- Un service social généraliste, agréé par la Région Wallonne. Il offre une aide pour s'orienter dans le dédale de nos lois (la réglementation s'appliquant aux étrangers ne cesse de se complexifier), faire face aux multiples difficultés de la vie quotidienne et se tracer un avenir ;

- Une présence dans deux centres fermés, histoire d'avoir un œil derrière ces murs où sont enfermés des gens à qui l'on reproche simplement de n'avoir pas de papiers (même si parfois des dossiers sont toujours en traitement à l'Office des Etrangers) ;

- La tutelle d'une trentaine de mineurs non accompagnés. Les étrangers de moins de 18 ans dépourvus de titre de séjour qui arrivent sur notre territoire sans parent se voient depuis quelques années désigner un tuteur. Nous sommes depuis longtemps préoccupés par le constat que les autorités voient en eux le migrant avant de voir l'enfant ou l'adolescent en proie avec des problèmes qui ne sont pas de son âge. Nous avons donc engagé deux tutrices mi-temps qui se chargent de défendre au mieux les intérêts de ces jeunes dans leurs démarches administratives et juridiques tout en leur assurant un accompagnement psychosocial ;



- L'accueil d'une quarantaine de demandeurs d'asile dans le cadre d'une convention signée avec le Ministère de l'intégration sociale. Nous les hébergeons dans notre maison d'accueil ou dans un logement que nous louons et leur proposons également un suivi ;

- Des cours de français dispensés à environ 150 apprenants de toutes origines et de tous niveaux par des professeurs spécialisés dans l'apprentissage du français langue étrangère ;

- Du travail social de groupe qui vise à faciliter le «rééquilibrage identitaire» par lequel chaque migrant passe. Il s'agit pour nous d'ouvrir des horizons. Nous dispensons des informations collectives sur des thèmes sociaux : baux, permis de travail, procédure d'asile, ...) et surtout, nous mettons chacun en situation de découvrir activement son nouvel environnement, sa culture, sa mentalité, son fonctionnement et ce, par des visites d'institutions, par la participation à des activités culturelles diverses,... Beaucoup de portes paraissent moins intimidantes quand on vous a aidé à les pousser une première fois.



*aide aux  
personnes déplacées asbl  
Fondée par Dominique Pire (\*)  
Prix Nobel de la Paix 1958.*

*hulpverlening  
aan ontheemden v.z.w.  
Gesticht door Dominique Pire (\*)  
Nobel Prijs voor de Vrede 1958.*

- Un programme, mené en partenariat avec le FOREm et des CPAS, d'aide à l'insertion professionnelle de personnes qualifiées dans leur pays d'origine mais bloquées ici pour diverses raisons : langage, méconnaissance voire peur du marché de travail, difficultés psychosociales, ... Nous aidons les stagiaires à définir un projet réaliste (les diplômes obtenus au pays sont rarement «vendables» ici), à « parler emploi en français» et à se mettre en situation active de recherche d'emploi (rédaction de CV, simulation d'entretiens d'embauche, ...)

**Quelles sont les actions menées pour informer et sensibiliser le public belge aux enjeux et défis liés aux réalités des personnes qui fuient l'insécurité politique, les persécutions, les violences et les guerres... ?**

La gestion de la pression migratoire est une préoccupation majeure de nos gouvernements occidentaux. Nous travaillons sur une problématique complexe qui ne nous semble abordée rationnellement ni par une majorité de «Monsieur tout le monde» (qui a une vision souvent tronquée du phénomène), ni par une classe politique qui, bien qu'elle sait n'avoir pas les moyens de juguler l'immigration, n'a pas le courage politique d'aborder la question autrement. Méconnaissance du phénomène et mauvaise foi provoquent les réactions de rejet à l'origine de bien des problèmes. Faire remonter l'information de terrain, témoigner des dérives auxquelles nous assistons, dénoncer, est dans ce contexte une priorité.

Nous le faisons en notre nom, dans notre périodique (Action Réfugiés, disponible sur simple demande), sur notre site web et, lorsque l'occasion nous en est donnée, auprès de groupes, qu'il s'agisse d'étudiants, de citoyens ou de professionnels du social. Mais on est toujours plus fort quand on joint sa voix à celle des autres. Nous sommes donc membres de plusieurs coordinations d'associations qui tentent de promouvoir une approche plus rationnelle, plus juste et plus humaine de l'accueil des étrangers.

**2008 sera l'année du cinquantième anniversaire de l'octroi du Prix Nobel de la Paix à Dominique Pire, fondateur de l'Université de Paix, des Iles de Paix, de l'Aide aux Personnes Déplacées et du Service d'Entraide Familiale. Ces 4 associations souhaitent fêter cet anniversaire ensemble. Qu'est-ce que ce partenariat collectif peut vous apporter ?**

Nous travaillons avec des publics différents mais ne parlons-nous pas tous de la

même chose : du « vivre bien », du vivre ensemble ? En 50 ans, le monde a terriblement changé. Les associations fondées par le Père Pire n'ont pas pu se contenter de fonctionner. Elles se sont renouvelées (très peu d'entre nous ont eu la chance de travailler avec le Père Pire), elles se sont redéfinies, ont innové. Dans ce monde en rapide mutation, avons-nous pu rester fidèles à « l'esprit qui animait son action » et qui lui a valu le Prix Nobel de la Paix ? On le disait novateur. Son héritage est-il pertinent pour aborder les problèmes du monde contemporain ?

### **Le mot de la fin pour vous, ce serait...**

La fin de quoi ? En ce qui concerne l'aide aux personnes déplacées (sans majuscules), je crains qu'on en soit toujours au début, contrairement à ce que semblait penser le Père Pire d'ailleurs. Les déplacements de population que nous connaissons actuellement ne sont probablement qu'un échantillon de ce qui nous attend. Tant que les relations entre le nord et le sud ne seront pas plus équilibrées, tant que l'espoir de paix restera un leurre dans nombre de régions du monde, l'émigration s'intensifiera. Tiens, quand je disais que notre terrain était aussi celui de nos associations sœurs ...

Propos recueillis  
par Christine CUVELIER,  
Chargée de relations publiques

(1) Aide aux Personnes Déplacées  
Rue du Marché, 33  
B- 4500 Huy

Mail : [aidepersdepl.huy@skynet.be](mailto:aidepersdepl.huy@skynet.be)

Tél : 085 21 34 81

Site: [www.aideauxpersonnesdeplacees.be](http://www.aideauxpersonnesdeplacees.be)

## &lt; NOUVELLES

## Mille mercis !

Pour essayer davantage ses pratiques en prévention et en gestion non-violente des conflits auprès des jeunes, l'Université de Paix a besoin d'argent.

Son souhait est de pouvoir proposer année après année l'accès de nos activités et services aux personnes les moins favorisées. L'Université de Paix a donc créé des bourses de formation.

Avec vos dons, cotisations et adhésions à notre périodique trimestriel, vous aidez concrètement notre association à financer ces bourses de formation, à mettre à disposition des outils pédagogiques d'information et de formation,...

Ce que devient votre argent...

15 € Réduction minimale accordée aux membres, chômeurs, étudiants,... à une formation programmée dans notre catalogue d'activités

35 €  Outil pédagogique : kit (livre et DVD) de *Graines de médiateurs... Médiateurs en herbe*

450 € Une journée de formation sur mesure de l'Université de Paix pour un groupe de 12 à 16 personnes (enfants, adolescents ou adultes) situé en Communauté française



Comment nous aider ?

- Souscrire un abonnement ordinaire de 10 € ou un abonnement membre adhérent de 20 €
- Souscrire à une sicav éthique «Altelevision» et désigner une association bénéficiaire, l'Université de Paix
- Verser un don au 523-0801776-49 de l'Université de Paix (déduction fiscale à partir de 30 €)

**Merci à tous d'être, une fois encore, au rendez-vous... !**

## L'objecteur de conscience Jean Van Lierde s'en est allé.



Notre ami Jean Van Lierde est décédé le vendredi 15 décembre dernier à Bruxelles, à l'âge de 80 ans.

Issu de la mouvance démocrate-chrétienne mais proche des mouvements de gauche, socialistes, communistes et libertaires, ce grand débateur, insoumis dans l'âme, mais aussi homme de proposition, s'est toujours

impliqué dans les causes humanitaires.

Né le 15 février 1926, à Charleroi, dans une famille ouvrière catholique il travaille dès l'âge de 15 ans en usine. Engagé dans le mouvement scout, il rejoint pendant la seconde guerre mondiale la Résistance où il se signale par son refus de porter les armes. Il s'affiche ainsi surtout comme militant pacifiste, opposé au service militaire qu'il refuse d'effectuer en 1949 entraînant son emprisonnement à trois reprises, puis la commutation de sa peine en travail de mineur de fond. Son combat pour donner un statut à l'objection de conscience, relayé par ses amis politiques, aboutit en 1964 à l'adoption de la loi sur l'objection de conscience et le service civil en Belgique. Par la suite, mettant en avant le civisme particulier dont sont porteurs les objecteurs de conscience, il obtient pour eux le droit à une formation pendant leur service civil. C'est l'Université de Paix qui se voit confier la mise en œuvre de ces programmes de formation centrés sur la construction de la paix et la nonviolence.

Plus largement, Jean Van Lierde est de toutes les luttes, compagnon de route du FLN dans la guerre d'indépendance de l'Algérie, soutenant les déserteurs américains de la guerre du Vietnam, actif, comme conseiller et ami de Patrice Lumumba, dans le processus d'indépendance du Congo.

Il était président des branches belges du Mouvement International de la Réconciliation (MIR-IFOR) et de l'Internationale des Résistants à la Guerre (IRG-WRI).

Il a été cofondateur du Comité National d'Action pour la Paix et le Développement et a assumé pendant 25 ans les fonctions de Secrétaire général du Centre de recherche et d'information sociopolitiques (CRISP). Jean Van Lierde a également été membre du Conseil Académique de l'Université de Paix.

François BAZIER,  
Administrateur délégué de l'Université de Paix

## &lt; agenda

## Mars 2007

New

- ***J'ai un nuage gris dans le cœur***

avec Cécile Denis & Julie DUELZ – Formatrices UP

Reconnaître les différentes émotions pour aider les enfants à les nommer. Trouver des moyens concrets et ludiques pour faciliter l'expression non-violente des émotions chez les enfants.

Dates : lundis 12 & 19 mars 2007 - Lieu : Université de Paix

Prix : 120 € (Membre adhérent UP : 105 €) - Référence : 2712

Si votre participation est prise en charge par une organisation : 155 €

- ***Des conflits : fuir, affronter ou... Que faire ?***

avec Cécile Denis & Julie DUELZ – Formatrices UP

Identifier les ingrédients d'un conflit. Prendre en compte ses comportements dans une situation conflictuelle. Découvrir les différentes attitudes et stratégies face aux conflits.

Dates : WE 24 & 25 mars 2007 - Lieu : Université de Paix - Référence : 2714

Prix, syllabus compris : 120 € (Membre adhérent UP : 105 €)

Si votre participation est prise en charge par une organisation : 155 €

## Avril 2007

- ***A l'écoute de soi***

avec Vincent Philippe HACKEN – Formateur UP

Approcher et apprendre quelques techniques corporelles, respiratoires et vocales simples pour nous recentrer, reprendre de l'énergie et nous détendre.

Dates : WE 21 & 22 avril 2007 - Référence : 2716

Durée : 2 journées non-résidentielles, repas de midi compris

Lieu : Centre Culturel Marcel Hicter (Domaine de La Marlagne) - Wépion

Prix : 120 € (Membre adhérent UP : 105 €)

Si votre participation est prise en charge par une organisation : 155 €

New

- ***Des mondes à part,... à partager !***

avec Laurent MARCHESI – Formateur UP

Prévenir ou gérer une situation conflictuelle avec un ou plusieurs adolescents. Proposer et pratiquer des activités rencontrant les questionnements propres à l'adolescence. Poser des limites claires et des sanctions adéquates aux comportements inacceptables.

Dates : lundi 23 & mardi 24 avril 2007 - Lieu : Université de Paix

Prix : 120 € (Membre adhérent UP : 105 €) - Référence : 2717

Si votre participation est prise en charge par une organisation : 155 €

- ***Développer l'estime de soi***

avec Julie DUELZ & Lysiane MOTTIAUX – Formatrices UP

Prendre conscience de ses ressources et de ses points d'amélioration. Identifier ses émotions et les besoins sous-jacents. Mettre en place des actions pour atteindre ses objectifs. Développer le sentiment de réussite.

Durée : 4 matinées de 9h30 à 12h30 - Lieu : Université de Paix

Dates : vendredis 20 & 27 avril et vendredis 4 & 11 mai 2007

Prix, syllabus compris : 120 € (Membre adhérent UP : 105 €) - Référence : 2718

Si votre participation est prise en charge par une organisation : 155 €

- ***Des réunions : pour quoi, comment ?***

avec Julie ARTUS – Psychosociologue, Formatrice pour l'Institut de Formations de l'Administration fédérale  
et Vincent Philippe HACKEN – Formateur UP

Animer différents types de réunion de travail avec efficacité.

Dates : WE 28 & 29 avril 2007 - Lieu : Université de Paix

Prix : 130 € (Membre adhérent UP : 110 €) - Référence : 2719

Si votre participation est prise en charge par une organisation : 165 €

## Mai 2007

- ***Mieux communiquer en osant s'affirmer***

avec Lysiane MOTTIAUX & Claire STRUELENS – Formatrices UP

L'affirmation de soi est essentielle pour la confrontation constructive des idées et des personnes. Elle peut être utile à tous ceux qui désirent améliorer leurs relations familiale, professionnelle, sociale,...

Dates : WE 5 & 6 mai 2007 - Lieu : Université de Paix - Référence : 2719

Prix, syllabus compris : 120 € (Membre adhérent UP : 105 €)

Si votre participation est prise en charge par une organisation : 155 €

- ***Le phénomène de communication : comprendre & pratiquer***

avec Vincent Philippe HACKEN & Laurent MARCHESI – Formateurs UP

Au-delà de quelques apports théoriques sur les bases de la communication, le séminaire se déroulera principalement comme un atelier au cours duquel chacun pourra s'exercer à l'analyse systémique de situation de communication difficile.

Dates : WE 12 & 13 mai 2007 - Référence : 2721

Durée : 2 journées non-résidentielles, repas de midi compris

Lieu : Centre Culturel Marcel Hicter (Domaine de La Marlagne) - Wépion

Prix : 130 € (Membre adhérent UP : 110 € )

Si votre participation est prise en charge par une organisation : 165 €

New

- ***Développer la créativité chez l'enfant***

avec Cécile DENIS & Lysiane MOTTIAUX – Formatrices UP

... pour l'aider à explorer différentes facettes de lui-même, exprimer ses émotions, renforcer sa confiance en lui, développer sa faculté d'adaptation,...

Dates : vendredis 25 mai & 1er juin 2007 - Lieu : Université de Paix

Prix, syllabus compris : 120 € (Membre adhérent UP : 105 € )

Si votre participation est prise en charge par une organisation : 155 €

Référence : 2722

Les questions financières ne peuvent constituer un obstacle.

Toute personne ayant des difficultés est invitée à nous en faire part dès l'inscription.

# < BON DE COMMANDE

À renvoyer à :  
Université de Paix • 4, Bd du Nord  
5000 Namur • Belgique

☎ +32(0)81-55 41 40 • 📠 +32(0)81-23 18 82  
✉ universite.de.paix@skynet.be

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse .....

Tél : ..... Fax : .....

E-mail : .....

Oui, je commande

- |   |         |
|---|---------|
| <input type="radio"/> Promouvoir la paix  | 24,50 € |
| <input type="radio"/> Jeux coopératifs pour bâtir la paix                                   | 18,90 € |
| <input type="radio"/> Je coopère, je m'amuse - 100 jeux coopératifs à découvrir             | 23,50 € |
| <input type="radio"/> Les jeux de parachutes  | 12,00 € |
| <input type="radio"/> Bien s'entendre pour apprendre  | 30,00 € |
| <input type="radio"/> À la maternelle... Voir grand !                                       | 27,75 € |
| <input type="radio"/> Livre pour enfants "Firmin et la bille magique"                       | 5,00 €  |
| <input type="radio"/> Livre pour enfants "Clément et les plongeurs dans le canapé"          | 6,00 €  |
| <input type="radio"/> Livre pour enfants "Les droits de l'enfant"                           | 11,50 € |
| <input type="radio"/> Le conte chaud et doux des chaudoudoux                                | 16,90 € |
| <input type="radio"/> Quand les tout-petits apprennent à s'estimer                          | 19,00 € |
| <input type="radio"/> Négociateur, ça s'apprend tôt !                                       | 15,00 € |
| <input type="radio"/> L'estime de soi des 6-12 ans  | 10,60 € |
| <input type="radio"/> L'estime de soi des adolescents                                       | 9,75 €  |
| <input type="radio"/> Éduquer à la confiance en soi, en l'autre, aux autres                 | 20,00 € |
| <input type="radio"/> Fais-toi confiance  | 20,00 € |
| <input type="radio"/> Pour une éducation à la non-violence (J. Gerber)                      | 18,00 € |
| <input type="radio"/> Pratiques d'éducation non-violente                                    | 14,00 € |
| <input type="radio"/> Le conseil de coopération   | 26,00 € |
| <input type="radio"/> La violence à l'école - comprendre pour changer                       | 4,00 €  |
| <input type="radio"/> Se défendre sans attaquer   | 20,00 € |
| <input type="radio"/> Éduquer, c'est aussi punir  | 9,00 €  |
| <input type="radio"/> La réparation : pour une restructuration de la discipline             | 31,25 € |
| <input type="radio"/> Relations et jeux de pouvoir  | 24,00 € |
| <input type="radio"/> L'écoute, attitudes et techniques                                     | 23,00 € |
| <input type="radio"/> Les mots sont des fenêtres (ou des murs)                              | 16,50 € |
| <input type="radio"/> La Communication Nonviolente au quotidien                             | 4,60 €  |
| <input type="radio"/> Manuel de Communication Nonviolente                                   | 16,00 € |
| <input type="radio"/> Comment leur dire... La Process Communication                         | 26,90 € |
| <input type="radio"/> Le dossier "La médiation"   | 12,00 € |
| <input type="radio"/> Graines de médiateurs... Médiateurs en herbe : le livre               | 19,50 € |
| <input type="radio"/> Graines de médiateurs... Médiateurs en herbe : le DVD                 | 22,00 € |
| <input type="radio"/> Graines de médiateurs... Médiateurs en herbe : kit pédagogique DVD    | 35,00 € |
| <input type="radio"/> Graines de médiateurs... Médiateurs en herbe : 2 vidéocassettes       | 35,00 € |
| <input type="radio"/> Graines de médiateurs... Médiateurs en herbe : kit pédagogique vidéos | 50,00 € |
| <input type="radio"/> Devenir son propre médiateur  | 14,50 € |
| <input type="radio"/> Cartes postales "Les 4 saisons" de Lise Brachet                       | 5,00 €  |

*Les prix indiqués sont valables jusqu'au 30 juin 2007 et ne tiennent pas compte des frais de livraison*

Oui, je m'inscris à la (aux) session(s) de formation suivante(s) de l'Université de Paix  
Intitulé et date(s)

.....  
.....

Et, j'effectue mon paiement par virement bancaire à l'ordre de l'Université de Paix :

- |   |   |
|---|---|
| <input type="radio"/> Triodos 523-0801776-49          | <input type="radio"/> Delta Lloyd 636-1996901-89              |
| <input type="radio"/> Fortis 001-0419703-60           | <input type="radio"/> Société générale de Paris 000-37291-362 |
| <input type="radio"/> par mandat postal international |   |

Oui, je souhaite recevoir:

- le programme détaillé des activités pour l'année culturelle, 2006-2007
- le dépliant "Les Mardis de l'Université de Paix", cycle de conférences
- le dépliant de mise à disposition de salles de réunion de l'Université de Paix

Date :

Signature :